Jean-François Chevrier, *Proust et la photographie. La résurrection de Venise*, Paris, L'Arachnéen, 2009

Julie Ramos

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2638>

DOI : 10.4000/perspective.2638

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Julie Ramos, « Jean-François Chevrier, *Proust et la photographie. La résurrection de Venise*, Paris, L'Arachnéen, 2009 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 01 août 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2638> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2638>

Jean-François Chevrier, *Proust et la photographie. La résurrection de Venise*, Paris, L'Arachnéen, 2009

Julie Ramos

RÉFÉRENCE

Jean-François Chevrier, *Proust et la photographie. La résurrection de Venise*, Paris, L'Arachnéen, 2009.

- 1 Ce petit ouvrage est la réédition d'un texte court et enlevé, paru pour la première fois en 1982 et qui s'inscrivait dans une collection d'essais sur la photographie contemporaine. Publié avec des reproductions de Pierre de Fenoyl et d'Holger Trülzsch, l'auteur y comparait, aux côtés de Doisneau, de Depardon, de Lisette Model et d'autres, le rapport de Proust au réel, selon différents vocations de l'imaginaire photographique : regarder, enregistrer, inscrire, reproduire, imiter, révéler, imaginer. Sa réédition le situe dans une réflexion plus large en substituant aux photographes contemporains la photographie du baptistère du *Repos de Saint-Marc*, dont la vision est une des clés du déclenchement de cette « mémoire involontaire » au fondement de *À la recherche du temps perdu*. En y associant une série de clichés,

de croquis et d'aquarelles de la basilique San Marco réalisés pour et par John Ruskin, la reproduction d'une page de brouillon pour *Le Temps retrouvé*, une lettre inédite de Proust à Illan de Casa Fuerte alors à Venise en compagnie de sa mère et un essai inédit de Chevrier sur Proust et Ruskin (dont l'écrivain avait traduit *La Bible d'Amiens*), cette nouvelle édition renforce la thèse initiale de Chevrier : « De l'instantané, Proust a fait le prototype de toute connaissance relative, inachevée, provisoire, parce que la vision qu'on peut avoir d'un même être varie à l'infini, suivant le point de vue que l'on adopte, suivant nos coordonnées dans le temps et dans l'espace. Et toute variation n'est pas immédiatement visible et explicable. Il y a toujours une place pour une nouvelle révélation » (p. 51).